Top 20 des femmes à suivre dans la tech en 2020

Entrepreneures, investisseuses, professeures, directrices.... Pour sa septième édition, ce n'est pas 10 mais 20 profils remarquables qui sont mises à l'honneur par StartHer dans son classement des femmes à suivre dans la tech.

Temps de lecture : minute

27 janvier 2020

Chaque année depuis 2014, StartHer dévoile sa liste des femmes les plus inspirantes dans le milieu de la tech. Ce classement, dont l'ambition est de faire la part belle à des entrepreneures, chercheuses, investisseuses, professeures ou encore responsables et directrices d'entreprises à succès "*qui peuvent tout simplement être moins visibles mais qui méritent d'être reconnues pour leurs contributions à l'entrepreneuriat, l'innovation, la diversité et la technologie*", s'efforce chaque année de mettre en avant de nouveaux profils.

Et, surprise, cette année le nombre de femmes à suivre a doublé, preuve que l'écosystème semble prendre le bon chemin en ce qui conserve la diversité : "*Depuis 2014, la liste contient 10 noms différents chaque année. Cependant, nous assistons à un changement radical en ce qui concerne la diversité des genres et pensons donc que nous ne pouvons plus nous limiter à seulement 10 noms. Par conséquent, cette année, nous doublons ce nombre et révélons 20 femmes à surveiller*", précise StartHer.

Alors après Catherine Barba, Sam Jerusalmy, Emmanuelle Duez, Caroline Ramade, ou encore Mathilde Lacombe, Sajida Zouarhi et Clémence Franc, qui sont les heureuses élues de la liste 2020 ?

Les 20 femmes à suivre en 2020

Lucie Basch, fondatrice de Too Good To Go

Qui ne connait pas encore Too Good To Go, l'application anti-gaspillage lancée en 2016 qui permet à chacun d'acheter à bas prix les invendus des restaurants, épiceries, ou encore boulangeries et enseignes de restauration ? À sa tête : Lucie Basch, responsable notamment de l'expansion de l'entreprise (qui compte aujourd'hui 5 millions d'utilisateurs) dans 13 pays différents.

Elina Berrebi & Alice Albizzati, associées chez Gaia Capital Partners

Les deux femmes, qui se sont connues à Polytechnique et sont passées, pour l'une, chez Verlinvest et pour l'autre, chez Eurazeo, ont lancé un fonds de 200 millions d'euros dédié au Growth : *“On avait toutes les deux la fibre entrepreneuriale, on s’est dit qu’on allait voir si on pouvait lever un fonds à un moment où il y avait de l’espace dans le growth”*, expliquait

Elina Berrebi, dans une interview accordée à Maddyness.

À lire aussi
Que Font Les Fonds : le portrait de Gaia Capital Partners

Coralie Chaufour, General Manager France d'Entrepreneur First

Fondé en 2011 au Royaume-Uni par Matt Clifford et Alice Bentinck, Entrepreneur First investit dans les talents ambitieux et voulant entreprendre, avant qu'ils n'aient un cofondateur ou un projet. Un programme qui a séduit plus de 1200 talents et permis la création de 200 startups, pour une valorisation totale d'1,6 milliard de dollars.

L'incubateur, qui dispose de bureaux à Londres, Berlin, Bangalore, Singapour, Hong-Kong et Paris, compte à la tête de sa branche française Coralie Chaufour. Un profil à suivre de près.

Clémence Coursimault et Clémentine Guyon, cofondatrices de Karamel

Les deux entrepreneures sont à l'origine de l'application Karamel, qui

oeuvre à accompagner les parents dans la découverte d'activités pour leurs enfants. Un projet qui a déjà attiré plusieurs investisseurs (Kima Ventures, Thilault Elzière, Oleg Tsheltzoff et plus) et s'est vu, en novembre dernier, intégrer la liste des 40 pépites les plus prometteuses de Station F.

À lire aussi
Karamel, pour proposer des activités épanouissantes aux enfants

Valentine de Lasteyrie, investisseuse

Après avoir étudié à Harvard et amorcé une carrière dans la politique, Valentine de Lasteyrie a monté Fiblac, un Family Office, afin d'investir et accompagner le développement de startups. Celle-ci est également membre du collectif Sista, qui promeut la diversité des genres dans l'écosystème.

Charlotte de Vilmorin, cofondatrice de Wheeliz

Tétraplégique de naissance, Charlotte de Vilmorin a débuté en tant que blogueuse, en partageant des histoires de sa vie en fauteuil roulant sur son blog Wheelcome. En 2015, elle se lance dans l'entrepreneuriat en créant Wheeliz, une plateforme collaborative de location de voitures aménagées pour les personnes en fauteuil roulant. La plateforme revendique aujourd'hui près de 10 000 utilisateurs.

Angélique Gérard, Directrice des relations abonnés d'ILIAD

Depuis ses 23 ans, Angélique Gérard fait partie de l'aventure Free-Iliad pour qui elle est désormais directrice des relations avec les abonnés (Free), membre du comité exécutif (Iliad), mais également présidente-directrice générale des filiales Centrapel, Total Call, Resolution Call, Equaline et Certicall, Mobipel et Qualipel et MCRA. Rien que ça.

Joanne Kanaan et Anna Shirinskaya, cofondatrices d'Omini Labs

Diplômées de Normale Sup' et Polytechnique, les deux chercheuses, spécialisées dans le domaine médical, ont fondé Omini Labs aux côtés d'Entrepreneur First. Leur idée : proposer aux professionnels un dispositif capable de fournir des analyses de sang immédiates.

Elham Kashefi, professeure d'informatique quantique

Professeur à l'Université d'Edimbourg et chercheuse CNRS à l'Université de la Sorbonne, Elham se passionne pour l'informatique quantique. Ses recherches se sont notamment portées sur la cybersécurité à l'heure du quantique, la cryptographie quantique, ou encore la vérification de l'informatique quantique.

Stéphanie Leplus, Chief Data Officer chez LeBonCoin

Sélectionnée pour être l'une "des rares femmes chefs des services informatiques" en activité, Stéphanie LePlus est aujourd'hui Chief Data

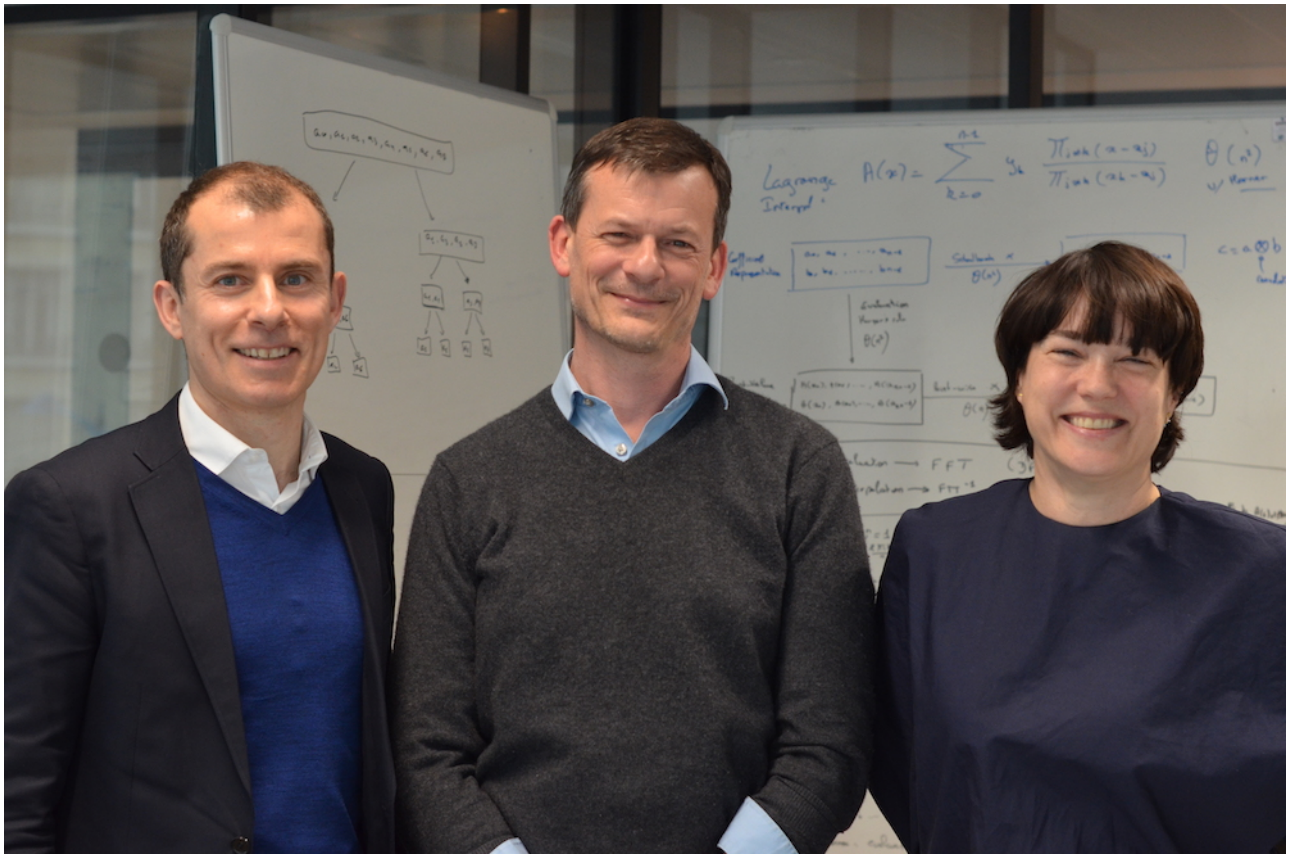
Officer de LeBonCoin, où elle gère une équipe de 40 personnes.

Madeleine Morley et Paola Tuelières, cofondatrices de Tomojo

Madeleine et Paola ont cofondé Tomojo, une startup qui s'attaque à l'alimentation des animaux domestiques en développant des croquettes aux insectes pour chien et chat, enrichies en protéines. Une offre qui permet de protéger, entre autres, les ressources de notre planète puisque, selon l'Imperial College de Londres, la production de croquettes à partir de farine d'insectes consomme 100 fois moins de CO_2 que la production d'un kilos de viande de boeuf, 200 fois moins d'eau que la production d'un kilos de de viande de poulet et ne requiert aucun antibiotique contrairement à la plupart des élevages de saumons.

Sandrine Murcia, cofondatrice de Cosmian

Sandrine est à l'origine de Cosmian, une startup qui développe une technologie de chiffrement des données qui permet d'exploiter et d'analyser ces dernières sans entamer leur confidentialité. La société a récemment levé 1,4 million d'euros avec Elaia Partners, Fiblac et quelques business angels de premier plan, dont le fondateur de Dataiku.



À lire aussi
Cosmian lève 1,4 million d’euros pour ouvrir les données de façon responsable

Laure Némée, CTO de Mangopay et Leetchi Group

"*Nous avons souligné Celine Lazorthes (fondatrice de Leetchi) dans notre première liste en 2014. Nous pensons qu'il est temps de souligner également l'immense contribution de Laure et nous pensons qu'elle inspirera de nombreuses autres femmes CTO à venir*", explique StartHer dans son classement 2020. Laure est devenue CTO du Groupe Leetchi en 2010, alors même que Leetchi ne comptait que 5 salariés. Aujourd'hui, l'entreprise se classe parmi les sociétés fintech les plus connues de France.

Maeliza Seymour, fondatrice de CodistAI

Une femme développeuse, à la tête d'une startup dédiée à

l'accompagnement des développeurs ! Maeliza a en effet fondé CodistAI, une plateforme qui aide les développeurs à explorer et à naviguer dans le code source.

Morgane Sézalory, fondatrice de Sézane

Derrière la marque de prêt-à-porter Sézane, fondée en 2013, Morgane Sézalory, une entrepreneure "autodidacte" qui a réussi à convaincre notamment General Atlantic d'investir dans son entreprise, aux côtés des licornes Klarna et Doctolib.

Ersilia Vaudo Scarpetta, chef de la diversité à l'Agence spatiale européenne

Astrophysicienne et responsable de la diversité à l'Agence spaciale européenne pour qui elle travaille depuis 1991, Ersilia a un parcours à en faire rougir plus d'un. Celle-ci a notamment travaillé à l’élaboration de stratégies de haut-niveau, au soutien à la formulation de la stratégie spatiale européenne et au programme d’Exploration Spatiale de l’agence spatiale européenne. Elle a également oeuvré à la création du European Space Policy Institute à Vienne, été secrétaire exécutif du Groupe consultatif scientifique et technologique de la mission ExoMars, et membre du conseil d’administration de Women in Aerospace USA. Autre chose ?

Article écrit par Iris Maignan